

“ quait. Et ainsi se passa la nuit de ce
“ Dimanche. Le Lundi, le vent avait
“ tourné au sud et dissipé la fumée.
“ Etrange chose ! La ville avait été
“ épargnée. La fabrique resta fermée
“ pour donner aux hommes le temps de
“ se reposer, et aujourd’hui, 27 septembre,
“ tout est tranquille, et a repris son train
“ ordinaire.”

Que voulaient dire ces alertes répétés
qui jetèrent le trouble dans les popula-
tions pendant les trois ou quatre semaines
qui précédèrent le grand événement ?

Sans doute elles pouvaient être consi-
dérées comme des effets naturellement
amenés par la sécheresse, par les feux
allumés de la main des hommes et par le
vent qui venait de temps en temps souffler
ces feux et les étendre, ainsi que je viens
de le montrer, mais qui oserait dire qu’el-
les n’étaient pas voulues par Celui qui
est le maître des causes et de leurs con-
séquences ? Ne se sert-il pas le plus sou-
vent de causes naturelles pour exécuter
ses volontés et produire des effets surpre-
nants ? Il serait difficile à quiconque qui
aurait assisté comme moi au spectacle de
ces effets surprenants qui suivirent, de